

Canadian
Forces
College

Collège
des
Forces
Canadiennes



LES OPÉRATIONS DE CONTRE-INSURRECTION PEUVENT-ELLES ÊTRE GAGNÉES D'UNE MANIÈRE RAPIDE, PEU COÛTEUSE ET DANS LE RESPECT LES DROITS DE L'HOMME ?

LIEUTENANT-COLONEL OMAR NDOUR

JCSP 46

Service Paper

Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© 2020 Her Majesty the Queen in Right of Canada,
as represented by the Minister of National Defence.

PCEMI 46

Étude militaire

Avertissement

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© 2020 Sa Majesté la Reine du Chef du Canada,
représentée par le ministre de la Défense nationale.

CANADIAN FORCES COLLEGE – COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES

JCSP 46 – PCEMI 46
2019 – 2020

SERVICE PAPER - ÉTUDE MILITAIRE

**LES OPÉRATIONS DE CONTRE-INSURRECTION PEUVENT-ELLES ÊTRE
GAGNÉES D'UNE MANIÈRE RAPIDE, PEU COÛTEUSE ET DANS LE
RESPECT LES DROITS DE L'HOMME ?**

Par le lieutenant-colonel Omar Ndour

“This paper was written by a candidate attending the Canadian Forces College in fulfillment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”

Word Count: 2,967

« La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale. »

Nombre de mots : 2.967

LES OPÉRATIONS DE CONTRE-INSURRECTION PEUVENT-ELLES ÊTRE GAGNÉES D'UNE MANIÈRE RAPIDE, PEU COÛTEUSE ET DANS LE RESPECT DES DROITS DE L'HOMME ?

BUT

1. Ce document a pour but de démontrer qu'une opération de contre-insurrection (COIN : *counter-insurgency operations en anglais*), ne peut être à la fois rapide, peu coûteuse et respectueuse des droits de l'homme. Néanmoins, le Canada pourrait faire mieux.

INTRODUCTION

2. Depuis l'apparition de l'arme nucléaire sur le champ de bataille, la guerre qui était envisageable¹, était devenue évitable entre les puissances détentrices. Alors, en marge de cet équilibre conventionnel, se développera une conflictualité de basse intensité, généralement à l'intérieur des Etats, qui en réaction, vont s'engager dans des COIN. Quand bien même, l'ennemi est nettement plus faible, les COIN ont mis en relief des difficultés qui n'ont jamais « cessé de hanter les esprits des responsables politiques et des chefs militaires ² ». En effet, « Français en Indochine et en Algérie, Britannique à Aden, Américains au Vietnam, Soviétiques en Afghanistan : aucune grande puissance n'a échappé, au siècle dernier à une défaite politique et à une impasse de contre-insurrection ³ ». Aujourd'hui encore, les Etats unis combattent en Afghanistan depuis le lancement de la « guerre globale contre le terrorisme » par le Président Georges W. Bush. Pourtant, ces opérations complexes ont fait l'objet d'une littérature prolixe d'hommes

¹ Christophe Fontaine, Haushoffer, la géopolitik et le fait aérien allemand, Institut de Stratégie Comparée : « Stratégique », 2013/1, N° 102, pages 65 à 80, p.70.

² Colonel Hervé de Courrèges, Emmanuel Germain et Nicolas Le Nen, Vaincre les insurrections, ESKA : « Sécurité globale », 2010/2, N° 12, pages 97 à 108, p. 97.

³*Ibid.*

avertis, proposant des approches différentes, évolutives, parfois divergentes ou convergentes, basées sur des leçons sues. Paradoxalement, les résultats restent toujours loin des espoirs escomptés.

3. Des lors, une seule question persiste : comment gagner une COIN ? Cette interrogation est une marque forte de « l'impuissance de la puissance ⁴ » et exclue d'office l'idée d'une victoire rapide, moins coûteuse et qui respecte des droits de l'homme. Qui plus est, dans les sociétés occidentales aujourd'hui, la mort au combat est moins acceptée⁵ et le coût de la guerre moins supporté. Il en résulte des pressions importantes des opinions publiques sur les leaders politiques et les chefs militaires. Ce fardeau est d'autant plus lourd que les COIN dans lesquelles sera engagé le Canada se passeront à l'extérieur. L'acceptabilité de l'engagement par la population devient indécise au point qu'une planification basée sur une rapidité et un coût moindre est risquée voire dangereuse. Cependant, ceci ne doit pas pousser au fatalisme conduisant à l'inaction, mais au contraire, il doit renforcer une volonté inébranlable de trouver la solution plus adéquate pour vaincre les insurrections. A cet effet, cette étude se basera sur des effets finaux recherchés dans quelques doctrines des COIN, dont celle du Canada, en mettant en exergue leur incompatibilité avec le triptyque « rapidité, bas coût et respect des droits de l'homme ». Par la suite, il fera des recommandations dont la prise en compte sera bénéfique au Canada dans les COIN.

⁴ Bertrand Badie, L'Impuissance de la puissance. Essai sur les nouvelles relations internationales, (Paris : Fayard, 2004), titre.

⁵ Colonel Fred A. Lewis, Pouvoir renouveler notre façon de faire - contre-insurrection et art opérationnel. Le Journal de l'Armée du Canada, Vol. 9.3 hiver, pages 7 à 26, 2007, p. 21.

DISCUSSION

4. Selon Clausewitz, la guerre met en relation trois acteurs principaux : le pouvoir, les forces et les populations. L'ennemi classique dans cette trinité est une entité identifiable et un objectif stratégique dont la destruction conduit indéniablement à la victoire. Cependant, les COIN n'épousent pas parfaitement la trinité établie parce que l'ennemie s'y confond à la population⁶. Par conséquent, une COIN est une guerre au sein des populations comme le souligne le Général Rupert Smith⁷. Ainsi, il devient difficile de définir un centre de gravité et par la même occasion de gagner cette guerre. Différentes postures seront adoptées sur le terrain selon que la priorité porte sur la destruction de l'ennemi (USA), le contrôle et la protection de la population (France), enfin, une combinaison de plusieurs actions pour « gagner les cœurs et les esprits » (Canada).

A. Le cas où, l'effet final recherché est la destruction de l'ennemi comme la principale action qui conduit à la victoire stratégique.

5. En effet, cette approche a été celle de l'armée américaine jusqu'à sa récente transformation par le général David Petraeus, et celle de l'armée soviétique⁸. Elle procure des succès rapides sur le terrain avec moins de pertes à cause du rapport de force très favorable. Néanmoins, le choix du moment de l'intervention est un élément crucial pour minimiser le coût. Agir de manière précoce, c'est-à-dire tout au début de l'insurrection, peut être moins coûteuse. Les insurgés n'ayant pas encore suffisamment noyauté la population, pourront être anéantis comme ce fût le cas de la réaction des Soviétiques qui

⁶ Colonel Hervé de Courrèges, Emmanuel Germain et Nicolas Le Nen, Vaincre les insurrections, ESKA : « Sécurité globale », 2010/2, N° 12, pages 97 à 108, p. 98.

⁷ Rupert Smith, L'utilité de la force. L'art de la guerre aujourd'hui, (Paris : Economica, 2007), p. 33.

⁸ Colonel Hervé de Courrèges, Emmanuel Germain et Nicolas Le Nen, Vaincre les insurrections, p. 98.

a étouffé la révolution populaire hongroise entre le 23 octobre et 10 novembre en 1956⁹. Aussi, un autre moment favorable à l'engagement militaire résulte d'une erreur stratégique de l'insurgé qui se voit suffisamment fort pour sortir de ses cachettes et tenter de se transformer en une force conventionnelle. Ce fut le cas de DAESH, qui a été défait militairement dès qu'il a choisi de s'organiser comme un Etat contrôlant des territoires avec un matériel conventionnel¹⁰. Il en a été ainsi du groupe Al Qaeda au Maghreb Islamique entre 2012 et 2013 au Mali¹¹. Toutefois, le choix de la destruction de l'ennemi s'accompagne généralement, d'entorses au respect des droits de l'homme. Du moment où l'ennemi est particulièrement imbriqué dans les populations, un ciblage discriminant les non combattants devient complexe, voire impossible.

6. C'est pourquoi, le choix de la victoire par la voie militaire peut s'avérer pauvre en résultats, très coûteuse et empreinte de graves violations aux droits de l'homme¹². Dans le spectre des COIN d'aujourd'hui, cette option est trop dépendante de la troisième dimension qui donne, sans aucun doute, une supériorité incontestable. L'aviation a révélé son importance en Afghanistan où « le relief et l'absence d'infrastructures routière de qualité ont largement déterminé les voies et les moyens de la guerre¹³ ». Seulement, cette approche coûte cher au regard de la logistique que requière l'utilisation de la 3^{ème} dimension et constitue un frein à la réalisation des autres objectifs stratégiques sans lesquels, la victoire ne peut être totale. En effet, l'obnubilation par une destruction de

⁹ https://www.herodote.net/23_octobre_1956-evenement-19561023.php

¹⁰ <https://www.lefigaro.fr/international/2019/03/22/01003-20190322ARTFIG00169-trump-annonce-que-daech-a-ete-vaincu-en-syrie.php>

¹¹ <https://www.jeuneafrique.com/165872/politique/mali-retour-sur-la-bataille-d-cisive-de-konna/>

¹² <https://www.doctorswithoutborders.ca/issues/kunduz-when-msf-came-under-attack-afghanistan>

¹³ Olivier Crone, Comment nous devons et pouvons gagner la guerre d'Afghanistan, « Outre-Terre », 2010/1, n° 24, pages 145 à 173. P. 163. <https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2010-1-page-145.htm>

l'ennemi peut entraîner une utilisation non proportionnée de la violence et une concentration sur des effets tactiques. Il s'en suit une délégitimation de la force mais aussi un renforcement de la volonté de combattre de l'ennemi ainsi que de sa propagande et du soutien populaire en sa faveur. Les guerres d'Algérie et du Vietnam ont été marquées par un retrait des armées française et américaine qui, sur le plan militaire avaient le dessus sur leurs adversaires mais ont perdu le volet politique, central dans la guerre de contre-insurrection¹⁴.

7. De plus, cette approche occulte que « Le centre de gravité opérationnel type le plus probable de l'insurgé est sa volonté de continuer à combattre »¹⁵. L'utilisation des forces conventionnelles ne procure plus forcément un effet sur l'engagement de l'insurgé à continuer son combat à cause du recourt au fanatisme qui banalise la mort de soi et d'autrui et culmine avec l'action kamikaze. Qui plus est, le soutien populaire n'est plus forcément un élément déterminant dans les stratégies de l'insurgé de « quatrième génération »¹⁶ qui selon le colonel Fred A. Lewis « ... n'a pas besoin de complexe militaro-industriel; il se sert d'explosifs de circonstance élémentaires, d'ordinateurs et de l'Internet pour diffuser ses idées et déplacer ses fonds pour atteindre les buts visés¹⁷ ».

8. En somme,

« alors que dans le passé, les objectifs stratégiques d'un conflit dépendaient le plus souvent directement du sort des armes, les résultats militaires obtenus sur les théâtres

¹⁴ Colonel Hervé de Courrèges, Emmanuel Germain et Nicolas Le Nen, Vaincre les insurrections, p. 107.

¹⁵ Colonel Fred A. Lewis, Pouvoir renouveler notre façon de faire - contre-insurrection et art opérationnel. Le Journal de l'Armée du Canada Vol. 9.3 hiver 2007. P 21.

¹⁶ William S. Lind, Colonel Keith Nightengale (USA), Captain John F. Schmitt (USMC), Colonel Joseph W. Sutton (USA), and Lieutenant Colonel Gary I. Wilson (USMCR), The Changing Face of War: Into the Fourth Generation, Marine Corps Gazette, October 1989, Pages 22 à 26.

¹⁷ *Ibid.* p. 10.

d'opérations actuels ne conduisent plus qu'à l'établissement des conditions minimales pour le succès stratégique ¹⁸».

Conséquemment, l'approche qui concentre son effort sur la destruction de l'ennemi peut conduire à une victoire rapide selon le choix du moment de l'engagement. Néanmoins, elle ne réalise ni le coût bas en matière logistique, ni une protection optimale des droits de l'homme. Qui plus est, il freine inéluctablement la mise en œuvre des autres actions politiques, économiques entre autres, indispensables à la victoire dans les COIN. De plus, contre un insurgé fanatique comme c'est le cas aujourd'hui, les insuffisances de cette approche sont criardes. Quand est-il de l'approche « populo-centré¹⁹ » ?

B. Une approche basée sur le contrôle et la protection des populations

9. C'est une approche française était appliquée durant la guerre d'Algérie. Elle consiste en une administration effective de la population qui a pour but d'isoler les insurgés mais aussi d'obtenir une base de renseignement complète. Elle a aussi une fonction de dissuasion envers les indécis suite à la consignation de leur identité sur des registres. Cette démarche a été saluée par le général François Cann, ancien d'Algérie, selon les termes qui suivent : « Sur ce chapitre aussi nous avons, nous les Français, une solide expérience avec ce système ingénieux et efficace des Sections Administratives Spécialisées chargées de prendre le contrôle des populations jusqu'alors soumises aux rebelles ²⁰». Les SAS avaient l'avantage de créer une base de données très large sur la population en permettant notamment, en plus des filiations, de disposer des adresses

¹⁸ France. Ministère de la défense. Gagner la bataille conduire à la paix : Les forces terrestres dans les conflits aujourd'hui et demain. Paris, Centre de Doctrine d'Emploi des Forces, janvier 2007, p. 9.

¹⁹ Colonel Hervé de Courrèges, Emmanuel Germain et Nicolas Le Nen, Vaincre les insurrections, p. 98.

²⁰ Olivier Crone, Comment nous devons et pouvons gagner la guerre d'Afghanistan, p. 156.

<https://www.cairn.info/revue-outre-terre/1-2010-1-page-145.htm>

physiques des individus pour faciliter les recherches futures, le cas échéant. Pour Olivier Crone, les SAS furent « ... le point de départ de cette lutte pour la « conquête des cœurs », la guerre des idées, qui devint une des tâches à accomplir par tout militaire présent en Algérie²¹. »

10. Toutefois, la mise en œuvre de cet objectif stratégique focalisé sur le contrôle de la population, s'inscrit forcément dans la durée. En effet, l'efficacité de son application repose sur une administration qui fonctionne, absente dans les COIN où le pouvoir local brille souvent, par ses faiblesses structurelles et des vulnérabilités telles que la corruption²². Il ira de soi, que pour réussir il faudra une administration du territoire par une force extérieure qui non seulement sera longue, mais n'est pas de nos jours, une option de premier choix des occidentaux comme le soulignent Edward Nicolae Luttwak et Thomas Richard selon qui, « Les nouvelles recommandations des généraux américains [James N. Mattis et David H. Petraeus] pour faire face à l'insurrection irakienne risquent de s'avérer vaines. Celles-ci traduisent en effet les réticences des responsables politiques américains à gouverner directement les territoires envahis²³ ». Néanmoins, il faut souligner que l'utilisation de la force militaire pour assister, surveiller et même, si besoin en été, remplacer les administrateurs civils a été une hérésie doctrinale de la France durant la guerre d'Algérie. Les militaires n'étaient pas préparés à cette tâche beaucoup

²¹ *Ibid.* p. 157.

²² Canada, Département of National defense. Land force. Counter-insurgency Operations. B-GL-323-004/FP-003. 13 décembre 2008, Chapitre 1, p.12.

²³ Edward Nicolae Luttwak et Thomas Richard, Les impasses de la contre-insurrection, Institut français des relations internationales, « Politique étrangère » 2006/4 Hiver, pages 849 à 861, p. 849.

plus policière²⁴. Ceci reste valable aujourd'hui même si, la formation professionnelle du soldat couvre un spectre plus large.

11. Par ailleurs, le contrôle de la population est coûteux et souvent plus enclin à une violation des droits de l'homme. En premier lieu, il est réalisé en même temps que celui du terrain permettant le filtrage et l'isolement de l'ennemi en vue de sa destruction. Selon le colonel Hervé de Courrèges, un tel dispositif pour une « marginalisation de l'ennemi ²⁵» consiste à « mettre en place un quadrillage le plus serré possible du terrain ²⁶». Par conséquent, il demande un déploiement important à l'échelle d'un pays. Rien que pour la ville d'Alger divisée en secteur, le dispositif français dépassait les 10 000 hommes²⁷. Ce qui se traduirait par un coût non négligeable comparé à l'engagement des FAC avec 2500 hommes, en Afghanistan entre 2001 et 2008, dont le coût minimal était estimé à 7,66 milliards de dollars canadiens²⁸. En second lieu, dans le domaine du respect des droits de l'homme, cette approche encourage une restriction significative des libertés fondamentales. Elle s'est traduite en Algérie par des interrogations tout azimut, entachées de tortures²⁹.

12. Au total, dans une COIN, l'approche visant un contrôle de la population comme effet stratégique prioritaire, présente des lacunes qui ne permettent ni de vaincre rapidement, ni de réduire le coût financier et encore moins d'assurer un respect des droits de l'homme. Elle est beaucoup moins pertinente quand la surface à couvrir est grande et a

²⁴ Jean Sévillia, *Les vérités cachées de la Guerre d'Algérie*. (Paris : Fayard, 2018), p. 282.

²⁵ Colonel Hervé de Courrèges, Emmanuel Germain et Nicolas Le Nen, *Vaincre les insurrections*, p. 105.

²⁶ *Ibid.*

²⁷ Général Massu, *La vraie bataille d'Alger*, (Paris : Editions du Rocher, 1997), p. 44.

²⁸ Canada. Parlement. Impact financier de la mission canadienne en Afghanistan, Ottawa, le 9 octobre 2008 www.parl.gc.ca/pbo-dpb; p. 9.

²⁹ General Massu, *la vraie bataille d'Alger*. P. 161 à 168.

de fortes chances de déliter l'image et le soutien de la troupe. Le triptyque n'étant pas du tout réalisé, il convient d'analyser maintenant la doctrine canadienne des COIN pour en tirer les incompatibilités avec ces objectifs.

**B. Une approche holistique centrée sur la population mais cherchant à
« conquérir les cœurs et les esprits ».**

13. « Les insurrections ne peuvent être efficacement combattues qu'en tenant compte de divers facteurs tels que : politique, économie, capacité de la police, structure sociale, culture [traduction libre] et psychologie ainsi que pouvoir militaire³⁰ ». Cette conception des COIN basée sur le « nation building » est certes, la meilleure voie qui conduit au succès. En revanche, elle n'offre que les garanties d'un respect acceptable des droits de l'homme. Une rapidité de la victoire et une logistique à bas coût y sont impossibles à réaliser.

14. D'abord, le respect des droits de l'homme est beaucoup plus garanti par cette approche holistique. Le comportement éthique est un pilier central de la légitimation de l'opération au yeux des populations locales, de l'opinion nationale et internationale. Il exige un comportement exemplaire et étend la responsabilité jusqu'au plus bas de l'échelle tactique. Le soldat se trouve dans un environnement paradoxal où il change de posture régulièrement en développant des aptitudes bien définies par la formule britannique « smile shoot and smile ³¹ ». Ce contexte donne tout leur sens aux concepts

³⁰ Canada, Département of National defense. Land force. Counter-insurgency Operations. B-GL-323-004/FP-003. 13 décembre 2008, Chapitre 1, p. 14.

³¹ Olivier Crone, Comment nous devons et pouvons gagner la guerre d'Afghanistan, p. 158.

« caporal stratégique ³² » du général Charles Krulak et « power to the edge ³³ » d'Alberts et Hayes. Le contrôle constant d'un usage de la force réduit au strict nécessaire, est autant important que celui du comportement des hommes dans leurs rapports avec la population locale. Le défi est difficile à relever surtout, quand on sait qu'une présence prolongée porte les relents d'une force d'occupation et par voie de conséquences, les germes d'une tension latente avec les populations, exploitée par les insurgés³⁴. Dès lors, le respect des droits de l'homme est mis au défi et pourrait en être fortement bafoué du fait de la nécessité d'user de la violence.

15. Ensuite, l'approche repose sur une projection dans le long terme en reconnaissant que les COIN sont, par essence, un engagement dans la durée car « Les dates de début des insurrections sont ambiguës et les dates de fin des campagnes COIN sont ambiguës ³⁵ ». Dans cette partie, c'est la nature des engagements futurs du Canada qui se passeront, pour l'essentiel, dans un cadre multinational, qui est un frein à la réalisation rapide des objectifs recherchés. Les démarches des pays sont différentes et il existe des divergences au sein des coalitions qui sont accentuées par la nature changeante du pouvoir dans les démocraties accompagné d'une révision permanente des priorités selon les gouvernements élus³⁶. De plus, le succès de l'opération repose sur le renseignement

³² Général Charles Krulak, « The Strategic Corporal: Leadership in the Three Block War », Marine Magazine, janvier 1999, p. 5.

³³ David S. Alberts, Richard E. Hayes, Power to the Edge: Command and Control in the Information Age, Command and Control Research Program, 2003.

³⁴ Edward Nicolae Luttwak et Thomas Richard, Les impasses de la contre-insurrection, Institut français des relations internationales, « Politique étrangère » 2006/4 Hiver, pages 849 à 861, p. 852.

³⁵ Canada, Département de National defense. Land force. Counter-insurgency Operations. B-GL-323-004/FP-003. 13 décembre 2008, Chapitre 1, p. 14.

³⁶ Olivier Crone, Comment nous devons et pouvons gagner la guerre d'Afghanistan, p. 161 et 162.

dont celui provenant des humains est primordiale, comme le stipule la doctrine Coin des CAF :

Combattre une insurrection nécessite un réseau de renseignement humain sophistiqué (HUMINT) comprenant non seulement des sources de renseignement locales, mais également un plan de collecte détaillé incluant toutes les sources, des soldats qui patrouillent quotidiennement aux agents d'influence d'une société. Un réseau sophistiqué et bien guidé est essentiel pour brosser un tableau complet des forces et des faiblesses d'une insurrection³⁷.

Or, la réussite de ce volet repose en partie sur une bonne connaissance de la population qui réduit la dépendance par rapport à un allié local souvent peu crédible³⁸. Dans ce domaine, les occidentaux montrent des limites. Les langues sont habituellement ignorées³⁹, de même que les cultures. Généralement, l'engagement n'offre pas des délais nécessaires pour l'apprentissage de la culture du pays de déploiement. Pourtant, la connaissance de la population joue un rôle crucial dans les opérations de propagandes indispensables pour « gagner les cœurs et les esprits » et maintenir durablement la légitimité de l'opération dans son ensemble.

16. Enfin, l'approche holistique demande un soutien logistique important, inscrit dans une approche multidimensionnelle et intégrée, combinant autant les actions civiles et militaires que l'intervention d'acteurs divers travaillant pour le même but⁴⁰. La mission est généralement bien conçue mais, sa réussite dépend de plusieurs facteurs qui échappent au contrôle de ses composantes. Sur le plan militaire, c'est un objectif stratégique de renforcer les capacités des forces locales afin qu'elles puissent assurer,

³⁷Canada, Département of National defense. Land force. Counter-insurgency Operations. B-GL-323-004/FP-003. 13 décembre 2008, Chapitre 3, p. 7.

³⁸ Edward Nicolae Luttwak et Thomas Richard, Les impasses de la contre-insurrection, p. 853.

³⁹*Ibid.* p. 856

⁴⁰ Canada, Département of National defense. Land force. Counter-insurgency Operations. B-GL-323-004/FP-003. 13 décembre 2008, Chapitre 1, p.14.

seules, la sécurité de leur pays⁴¹. Toutefois, les efforts fournis en terme de formations et d'équipements, sont souvent anéantis par l'absence d'une volonté d'assumer ce rôle, d'autant plus que, seules face à l'adversaire, elles lui laissent le terrain et l'équipement. C'est le cas au Mali⁴² aujourd'hui et en Irak lors de la prise de Mossoul par Daesh en 2014⁴³. Sur le plan politique, l'obligation de supporter des autorités locales dont la légitimité est contestée et la volonté occidentale d'inculquer des valeurs démocratiques aux populations non prêtes à ce changement, constituent des obstacles majeurs à la réussite de la mission⁴⁴.

CONCLUSION

17. Une COIN ne peut pas être gagnée d'une manière à la fois rapide, peu chère et respectant les droits de l'homme. Selon que l'effet final recherché en priorité soit la destruction de l'ennemi, le contrôle de la population ou la « conquête des cœurs et des esprits », au moins un facteur indispensable du triptyque manque. Le premier cas comme le second, sont coûteux et portent généralement de graves atteintes aux droits de l'homme. Le troisième, holistique, est la meilleure voie du succès et crée un environnement respectueux des droits de l'homme. Cependant, il est coûteux et dure dans le temps. Ses résultats sont biaisés par la nature multinationale de l'engagement, le défaut de connaissances des populations locales par les occidentaux et les collaborateurs locaux peu crédibles. Pourtant, le Canada dispose des atouts pour faire mieux.

⁴¹ *Ibid.* chapitre 4, p. 3.

⁴² <https://www.jeuneafrique.com/837339/politique/mali-25-soldat-tues-et-une-soixantaine-de-disparus-apres-une-attaque-dans-le-centre-du-pays/>

⁴³ <https://www.lefigaro.fr/international/2014/06/10/01003-20140610ARTFIG00163-irak-les-djihadistes-s-emparent-de-mossoul-et-de-sa-province.php>

⁴⁴ Edward Nicolae Luttwak et Thomas Richard, Les impasses de la contre-insurrection, Institut français des relations internationales, « Politique étrangère » 2006/4 Hiver, pages 849 à 861, p. 851.

RECOMMANDATIONS

18. **La marginalisation de l'ennemi** : comme tâche temporaire dans les quartiers ou zones les plus chaudes, elle peut aider durant la phase de stabilisation suite à la base de données recueillie. Pour ce faire, c'est un avantage additionnel pour le Canada d'inclure une plus grande participation de RCMP dans les COIN pour assurer cette tâche. La diversité canadienne est aussi utile dans le rapport avec la population, le cas échéant.

19. **Connaissance des populations** : c'est la condition nécessaire pour la réussite future des COIN. Le Canada a tous les atouts pour être le meilleur dans ce domaine et en jouer les premiers rôles auprès de ses alliés. La diversité de sa population est un joker précieux qu'il faudra exploiter localement pour mieux comprendre les lieux des opérations futures. Elle permet aussi de mieux adapter l'approche de reconstruction de l'Etat aux besoins réels et aux aspirations des populations locales. Surtout, elle évite des entorses à la structure sociale profondément enracinée.

20. **Connaissance des langues** : elle est cruciale pour le renseignement mais, est aussi un des plus rapide moyens d'intégration. Toujours comptant sur sa diversité, cela ne nécessite pas un déplacement à l'étranger mais une orientation stratégique de l'immigration pour avoir une communauté ressortissante des théâtres de déploiement futurs probables. Sur ce, les SOF devraient être l'unité en première ligne de l'implémentation car ayant la charge de préparer le terrain aux forces conventionnelles.

BIBLIOGRAPHIE

Livres :

Badie, Bertrand. L'Impuissance de la puissance. Essai sur les nouvelles relations internationales. Paris : Fayard, 2004.

Général Massu, La vraie bataille d'Alger. Paris, Editions du Rocher, 1997.

Smith, Rupert. L'utilité de la force. L'art de la guerre aujourd'hui, Paris : Economica, 2007.

Sévillia, Jean. Les vérités cachées de la Guerre d'Algérie. Paris : Fayard, 2018.

Documents officielles :

Canada. Parlement. Impact financier de la mission canadienne en Afghanistan, Ottawa, le 9 octobre 2008 www.parl.gc.ca/pbo-dpb .

Canada. Departement of National defense. Land force. Counter-insurgency Operations. B-GL-323-004/FP-003. 13 December 2008.

France. Ministère de la défense. Gagner la bataille conduire à la paix : Les forces terrestres dans les conflits aujourd'hui et demain. Paris, Centre de Doctrine d'Emploi des Forces, janvier 2007.

France. Ministère de la défense. DIA-3.4.4(A)1_COIN, Contre-insurrection, N° 064/DEF/CICDE/NP du 15 avril 2013. Consulté.

NATO. Allied joint doctrine for counterinsurgency (COIN) – AJP-3.4.4. february 2011. Consulté.

Articles :

Alberts, David S., Richard E. Hayes, Power to the Edge: Command and Control in the Information Age, Command and Control Research Program, 2003.

Colonel De Courrèges, Hervé, Emmanuel Germain et Nicolas Le Nen. Vaincre les insurrections, ESKA : « Sécurité globale », 2010/2, N° 12, pages 97 à 108.

Colonel Lewis, Fred. A. Pouvoir renouveler notre façon de faire - contre-insurrection et art opérationnel. Le Journal de l'Armée du Canada Vol. 9.3 hiver 2007.

Crone, Olivier. Comment nous devons et pouvons gagner la guerre d'Afghanistan, « Outre-Terre », 2010/1, n° 24, pages 145 à 173. <https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2010-1-page-145.htm>

Fontaine, Christophe. Haushoffer, la geopolitik et le fait aérien allemand, Institut de Stratégie Comparée : « Stratégique », 2013/1, N° 102, pages 65 à 80.

Général Krulak, Charles. « The Strategic Corporal: Leadership in the Three Block War », Marine Magazine, janvier 1999.

Lind, William S., Colonel Keith Nightengale (USA), Captain John F. Schmitt (USMC), Colonel Joseph W. Sutton (USA), and Lieutenant Colonel Gary I. Wilson (USMCR). The Changing Face of War: Into the Fourth Generation, Marine Corps Gazette October 1989, pages 22-26.

Luttwak, Edward Nicolae, Thomas Richard. Les impasses de la contre-insurrection, Institut français des relations internationales, « Politique étrangère » 2006/4 Hiver, pages 849 à 861.

Sites internet

https://www.herodote.net/23_octobre_1956-evenement-19561023.php

<https://www.lefigaro.fr/international/2019/03/22/01003-20190322ARTFIG00169-trump-annonce-que-daech-a-ete-vaincu-en-syrie.php>

<https://www.jeuneafrique.com/165872/politique/mali-retour-sur-la-bataille-d-cisive-de-konna/>

<https://www.doctorswithoutborders.ca/issues/kunduz-when-msf-came-under-attack-afghanistan>

<https://www.jeuneafrique.com/837339/politique/mali-25-soldat-tues-et-une-soixantaine-de-disparus-apres-une-attaque-dans-le-centre-du-pays/>

<https://www.lefigaro.fr/international/2014/06/10/01003-20140610ARTFIG00163-irak-les-djihadistes-s-emparent-de-mossoul-et-de-sa-province.php>